

**Devèze, Michel, *Les Guyanes*. Paris, Presses universitaires de France, 128 pages (collection « Que sais-je? », no 1315). 3 cartes, bibliographie.**

Henri Dorion

Volume 12, numéro 27, 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020851ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020851ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dorion, H. (1968). Compte rendu de [Devèze, Michel, *Les Guyanes*. Paris, Presses universitaires de France, 128 pages (collection « Que sais-je? », no 1315). 3 cartes, bibliographie.] *Cahiers de géographie du Québec*, 12(27), 478–478.  
<https://doi.org/10.7202/020851ar>

Enfin, le chapitre 8 souligne l'arrivée massive dans les agglomérations urbaines de centaines de milliers de ruraux venus combler le vide laissé au dernier échelon de la classe moyenne par une minorité dont la participation à la Nouvelle Société constitue un phénomène relativement récent. C'est un fait que l'intégration sociale verticale, possible mais plus ou moins encouragée antérieurement, a profité largement de l'accélération des processus d'industrialisation et d'urbanisation depuis 1920. Peut-on toutefois accepter d'emblée l'hypothèse idéaliste de Gilberto Freyre selon laquelle, du peuple brésilien naîtrait bientôt un amalgame de type humain particulièrement bien adapté aux exigences de la vie sous les tropiques ?

En annexe, on trouvera des outils précieux : une chronologie succincte des événements politiques, quelques tableaux statistiques bien choisis fournissant des données par années de recensement et par état, mais surtout une bibliographie extensive fort bien commentée sur des ouvrages en anglais, en français, en espagnol et en portugais, regroupant les titres par rubriques : voyage, littérature, histoire, économie, etc.

En somme, un ouvrage d'interprétation historique conscient de l'importance des critères spatiaux, conçu pour répondre aux besoins des tenants des « sciences auxiliaires de l'histoire ». Souhaitons qu'ils sachent en tirer profit.

Paul-Yves DENIS

DEVÈZE, Michel, **Les Guyanes**. Paris, Presses universitaires de France, 128 pages (collection « *Que sais-je ?* », n° 1315). 3 cartes, bibliographie.

Une très brève introduction géographique, quelques notes ethnographiques, un développement plus considérable de la trame historique des Guyanes, un chapitre de conclusion sur leur essor démographique, économique et politique, voilà les parties principales d'un petit livre qui n'est pas conçu comme une étude essentiellement géographique de l'ensemble guyanais. L'objectif de l'auteur paraît avoir été plutôt d'illustrer comment, à partir d'une nature partout riche et difficile, des juridictions différentes ont constitué un facteur de différenciation important. L'histoire parallèle des Guyanes vénézuélienne, britannique, néerlandaise, française et brésilienne illustre bien que les politiques différentes de colonisation, d'immigration, de tenure, de mise en valeur, sont responsables de l'hétérogénéité actuelle de cette région sur le plan du peuplement, des activités économiques, du statut politique.

Ainsi, sur le fond des constantes climatiques et hydrologiques et des richesses biologiques et géologiques qui caractérisent l'ensemble de la région, se découpe nettement l'originalité géographique de chacune des cinq Guyanes. L'opposition y apparaît nette entre une Guyane ex-britannique plus de deux fois plus grande et dix-sept fois plus peuplée qu'une Guyane encore département français ; entre une politique cohérente d'immigration asiatique dans les Guyanes britannique et néerlandaise et une succession de mesures administratives qui ont fait de la Guyane française un des territoires pénitentiaires les plus importants qui fut (depuis un siècle, le nombre de bagnards exploités en Guyane dépasse le double de la population actuelle) ; entre le dynamisme des nouvelles exploitations qui font des deux premières Guyanes les quatrième et troisième producteurs de bauxite au monde et la stagnation économique de la Guyane française encore caractérisée par une activité surtout agricole et d'ailleurs faible et par une balance commerciale très déficitaire ; entre l'éventail des équipements déjà large dans les Guyanes de l'ouest (routes, chemins de fer, barrages, polders même en Surinam) et le sous-équipement de la Guyane française (une seule grande route ; un seul port, insuffisant ; un seul aéroport dû aux Américains).

Le petit livre de Michel Devèze, plutôt qu'une géographie des Guyanes, est un recueil de renseignements, agréablement présentés et logiquement ordonnés, utiles à la compréhension des constantes comme des différenciations qui caractérisent les paysages guyanais. Ainsi, cet ouvrage constitue une autre de ces intéressantes miniatures qui constituent le florilège géographique de la collection *Que sais-je ?* même si, comme plusieurs autres livres de la collection, ils sont logés à d'autres enseignes (Histoire, Science économique, Sciences appliquées . . .). À nouveau, cela prouve que la géographie est autant une manière de voir qu'une science.

Henri DORION